

Ecole : ce que coûte votre enfant

À la fin des secondaires, l'élève qui n'a jamais redoublé « a déjà coûté » près de 80.000€

En 2014, la Fédération Wallonie-Bruxelles a consacré plus de 7,3 milliards d'euros à son système éducatif. La dépense moyenne par élève ou étudiant variait de 3.300 €, pour chaque année de maternelle, à 7.800 € pour chaque année passée par un étudiant à l'université.

> Un étudiant qui termine ses études universitaires sans redoubler coûte, en moyenne, 118.281 € à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Bon, on va « mettre de côté » l'enseignement spécialisé, une année de secondaire coûtant 15.300 € par élève (cet enseignement nécessite un encadrement et une infrastructure renforcés). Ainsi, une scolarité menée sans redoublement de la maternelle au terme du secondaire supérieur, qui couvre donc la période d'obligation scolaire, s'éva-

lue à 79.300 € par élève, à charge de la Fédération. Si l'étudiant(e) poursuit dans l'enseignement supérieur, le coût moyen passe à 106.805 € s'il est diplômé d'une haute école à 118.281 € s'il décroche un Master universitaire.

> L'échec scolaire a généré un surcoût d'environ 395 millions d'euros dans l'enseignement obligatoire. Les coûts précédents sont largement utopiques dans la mesure où ils ne tiennent pas compte du redoublement et on sait que ce fléau touche environ 60 % des élèves/étudiants, au moins une fois dans leur vie. Le coût de ce redoublement a grevé le budget de la FWB (ou Communauté française) à hauteur de 395,8 millions en 2014. Une somme colossale... mais qui est allégée de 30 millions depuis 2011, l'année record en la matière. La conséquence financière de la lente dégringolade du redoublement dont nous avons parlé mardi. Près de

350 millions concernent le redoublement dans le secondaire. On ne parle « que » de 42 millions dans le primaire et d'un peu moins de 4 millions dans le maternel, somme appelée à « disparaître » quasiment à l'avenir puisque la ministre Milquet a défini des limites strictes au maintien des enfants en maternelle.

> Les dépenses annuelles globales de l'enseignement s'élèvent à 7,345 milliards d'€ : cela représentait, en 2014, un peu plus de 75 % des dépenses totales (9,707 milliards) de la Fédération. Les traitements du personnel (hors salaires du personnel de maîtrise, de service, etc.) représentent 5,197 milliards.

> Le coût par élève a bien augmenté en dix ans. En regardant, l'évolution, en euros « courants », on voit, par exemple, qu'un élève de primaire coûtait 3.238 € par an en 2004/2005 et que ce coût avait

grimpé à 4.288 € en 2013/14. Dans le secondaire, on passe de 5.953 € à 7.334 € et pour un universitaire, la « facture » est passée de 7.835 € à... 7.789 €. Si on fait cette comparaison à prix constants (en tenant compte de l'inflation), en prenant pour base l'année 2004/2005, équivalant donc à 100, c'est moins spectaculaire. Les « 100 » de l'année de base sont devenus 111,6, en 2014, pour un élève de primaire (c'est-à-dire que le coût annuel moyen à charge de la Fédération d'un élève de primaire a augmenté, à prix constants, de 11,6 % depuis 10 ans), mais seulement 103,8 pour un élève de secondaire et 83,7 pour un universitaire. Rappelons que les universités sont financées avec des « enveloppes fermées ». La conséquence est un coût moyen par étudiant principalement influencé par leur nombre. ●

DIDIER SWYSEN

COMBIEN COÛTE LA SCOLARITÉ DE VOTRE ENFANT À LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (PRIX MOYEN PAR ÉLÈVE ET PAR ANNÉE)

Maternelle: 3.259€
Primaire ordinaire: 4.288€
Secondaire ordinaire: 7.305€
Secondaire spécialisé: 15.289€
Supérieur (hors université): 5.494€
Supérieur (université): 7.789€

COÛT TOTAL D'UNE SCOLARITÉ (SANS REDOUBLEMENT)

Jusqu'en fin de secondaire ordinaire: 79.333€
Master (hors université): 106.805€
Master (université): 118.281€

Le coût du redoublement scolaire en 2014 : 395 millions d'€. Il a baissé de 5 millions en un an. Il avait déjà chuté de 25 millions entre 2010 et 2013

En dix ans

Moins d'enfants en secondaire

En 2013-2014, il y avait plus de 188.000 élèves qui fréquentaient l'enseignement maternel, une croissance de 7 % par rapport à 2004-2005. En 2013-2014, les maternelles accueilleraient très précisément 189.302 élèves, la variation annuelle la plus importante (3.589 unités) étant observée en 2010-2011.

En dix ans, le nombre d'élèves de l'enseignement primaire a connu une hausse de 4 %. L'effectif était de 330.869 élèves en 2014. Quant au secondaire (de plein exercice), c'est le seul qui a connu, toujours en une décennie, une diminution de ses effectifs : - 0,8 % pour un total de 341.868 élèves.

Si on inverse la « machine à remonter le temps » et que l'on se projette donc dans le futur, le scénario retenu en matière de perspectives de population scolaire fait apparaître, à l'horizon 2029-2030, une augmentation de 7 % des effectifs scolaires par rapport à 2013-2014. Selon le niveau, le nombre d'élèves augmenterait de 5 % dans le maternel, 9 % dans le primaire et 6 % dans le secondaire.

HAUSSE EN PRIMAIRE

« Au niveau primaire, la variation des effectifs augmente de six points jusqu'en 2019-2020 (la

croissance annuelle la plus importante, soit 4.300 unités, est prévue en 2016-2017), avec un effectif de 343.552 élèves attendus. Elle connaît ensuite une légère diminution jusqu'en 2024-2025. De là, elle augmente de cinq points jusqu'en 2029-2030. Les effectifs aug-

menteront donc proportionnellement plus au niveau primaire qu'au niveau maternel », est-il écrit dans les indicateurs de l'enseignement. « Au niveau secondaire, le pic de croissance annuel se déplacerait en 2023-2024. Il est estimé à 3.892 unités supplémentaires par rapport à l'année précédente, portant l'effectif à 396.999 élèves. Les effectifs devraient croître jusqu'en 2026-2027 et légèrement diminuer l'année suivante. L'augmentation est de six points entre 2013-2014 et 2029-2030 ».

Cette vision permet d'anticiper les ressources financières et d'adapter les infrastructures scolaires en relation avec la population. Il est évident que ces perspectives à long terme nécessitent d'être adaptées périodiquement aux hypothèses démographiques les plus récentes, conclut « la bible » de l'enseignement franco-
phone. ●

D.S.W.